

Brume, Ombre et Lumière

Pierre Mac Orlan et le cinéma

Le musée départemental de la Seine-et-Marne présente une exposition itinérante sur Pierre Mac Orlan et le cinéma.

Cette exposition évoque les films auxquels l'écrivain a collaboré par l'adaptation de ses romans ou par l'écriture de leur scénario.

Depuis le film expérimental « L'inhumaine » (Marcel L'Herbier – 1924) jusqu'au début du technicolor avec « Marguerite de la nuit » (Claude Autant-Lara – 1956), Pierre Mac Orlan a considéré le cinéma comme un moyen d'expression idéal pour restituer son univers littéraire.

L'exposition nous transporte dans le cinéma de l'entre-deux-guerres avec son esthétique (l'influence de l'expressionnisme allemand) et ses formes de dramatisation (les anti-héros, les histoires aux destins tragiques).

Contacts :

Médiation culturelle : Benoît Bourdon : 01 60 24 46 04

Logistique : Samuel Guéville: 01 60 24 46 18



« A mon goût, le cinéma est un art admirable : c'est même le seul art qui puisse rendre son époque littéralement dans la forme expressionniste et simultanéiste, avec tous ses rythmes secrets que la musique a créés, et qui par l'électricité ne peut rendre car la langue impose un cadre rigide qu'on ne peut déjouer. Dans ce cas, l'outil magique se personnalise devant la création. Le cinéaste parvient à traduire fidèlement la psychologie de notre temps. On pourrait même dire que l'art cinématographique a été trouvé par accident, afin de créer l'époque de son unique moyen d'expression. »

Mac Orlan et le cinéma

Chronologie en lien avec Pierre Mac Orlan (1884-1972)

- 1884 Naissance de Pierre Mac Orlan à Paris.
- 1898 Étude de médecine à Paris.
- 1900 Étude de médecine à Paris.
- 1902 Étude de médecine à Paris.
- 1904 Étude de médecine à Paris.
- 1906 Étude de médecine à Paris.
- 1908 Étude de médecine à Paris.
- 1910 Étude de médecine à Paris.
- 1912 Étude de médecine à Paris.
- 1914 Étude de médecine à Paris.
- 1916 Étude de médecine à Paris.
- 1918 Étude de médecine à Paris.
- 1920 Étude de médecine à Paris.
- 1922 Étude de médecine à Paris.
- 1924 Étude de médecine à Paris.
- 1926 Étude de médecine à Paris.
- 1928 Étude de médecine à Paris.
- 1930 Étude de médecine à Paris.
- 1932 Étude de médecine à Paris.
- 1934 Étude de médecine à Paris.
- 1936 Étude de médecine à Paris.
- 1938 Étude de médecine à Paris.
- 1940 Étude de médecine à Paris.
- 1942 Étude de médecine à Paris.
- 1944 Étude de médecine à Paris.
- 1946 Étude de médecine à Paris.
- 1948 Étude de médecine à Paris.
- 1950 Étude de médecine à Paris.
- 1952 Étude de médecine à Paris.
- 1954 Étude de médecine à Paris.
- 1956 Étude de médecine à Paris.
- 1958 Étude de médecine à Paris.
- 1960 Étude de médecine à Paris.
- 1962 Étude de médecine à Paris.
- 1964 Étude de médecine à Paris.
- 1966 Étude de médecine à Paris.
- 1968 Étude de médecine à Paris.
- 1970 Étude de médecine à Paris.
- 1972 Étude de médecine à Paris.

Ainsi s'exprime Pierre Mac Orlan sur le cinéma. Lui qui avait voulu être peintre, avait davantage de considération pour les arts de l'époque que pour l'écriture, dont il méprisait son métier. Né en silb, il s'adonne à la médecine d'abord, puis à l'écriture de cinéma par la suite. Il partage donc l'engagement de tous ceux qui furent les héros de l'histoire de l'écriture de l'époque. L'engagement fut le plus profond sur les films issus de l'expressionnisme allemand (sous la direction de Fritz Lang, Friedrich Murnau, Georg Wilhelm Pabst, Karl Gröber), et pour toujours sur le « noir et blanc », le milieu ambiant de réaliser son atmosphère littéraire capable de « transcrire » social. Ses rapports professionnels avec le cinéma furent pourtant épisodiques et se résument en dix films réellement réalisés, dont deux restent inachevés, et en quelques projets non aboutis, qui s'achèveront entre 1934 et 1935 : collaborations plus ou moins importantes, qu'il s'agisse d'adaptations littéraires de ses romans dans lesquelles il ne prit aucune part jusqu'à l'écriture de scénarios, une participation qui resta donc littéraire... et un moment d'écriture de scénario publicitaire : « Quel été d'été » réalisé par Marcel Carné en 1935.

- 1924 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1926 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1928 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1930 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1932 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1934 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1936 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1938 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1940 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1942 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1944 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1946 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1948 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1950 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1952 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1954 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1956 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1958 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1960 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1962 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1964 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1966 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1968 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1970 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)
- 1972 L'Inhumaine (Marcel L'Herbier)



« L'ombre et la lumière, l'expressionnisme allemand »

Comme adulte spectateur des années 1920, en s'adonnant à la lecture de l'œuvre de Pierre Mac Orlan, j'ai découvert par le cinéma un expressionnisme allemand, celui de Fritz Lang, Friedrich Murnau, Georg Wilhelm Pabst, Karl Gröber.

Qu'est-ce que le cinéma ?

Deux discours symboliques de race et de quartier populaires, des films de joie, des amours, des ombres, des lumières, une atmosphère inquiétante qui est celle de son fantasme social litténaire, une manière de décrire un monde déformé par le cinéma d'entre-guerres, qu'il soit vers la crise française et luxembourgeoise de 1932, et pour l'Allemagne plus particulièrement, une société sombre et angoissée qui s'épanouit dans la violence du théâtre et porte l'édifice au film en 1934, celui qu'elle appelle son « Götter » (Götter).

Est-ce un hasard si par exemple en 1932 trois œuvres prophétiques : le Cahier blanc, roman de Mac Orlan, Le Docteur Mabius, film de Fritz Lang, et le Docteur Mabius, film de Friedrich M. Murnau, dans lesquelles on perçoit deux événements qui conduisent tout droit à la Seconde Guerre mondiale ?

Ce qui frappa Mac Orlan, c'est aussi l'importance technique de ce cinéma sans gros moyens, l'utilisation de la distorsion dans les décors et dans les prises de vues, des cadrages et des tracés innovants, l'utilisation de l'éléphant, pour représenter un monde angoureux. Au même moment, les peintres effectuaient des recherches dans le même sens et Mac Orlan était ami de l'un d'entre eux, George Grosz.



« Que pensez-vous de l'expressionnisme, docteur ? L'expressionnisme est un jeu, mais pourquoi pas ? »

Docteur de Docteur Mabius, le jour, une image du temps, de Fritz Lang, 1932



Pour toujours, Mac Orlan sera marqué par ce cinéma dont il fit en 1936, dans L'Art cinématographique (éditions Albin) :

« Dans tous ces films, y a des images qui tendent à créer le peur par des moyens tellement délicate. Car la peur est la racine de l'intelligence. »

L'intelligence est comme une dentelle : elle laisse tout passer. C'est elle qui fait bruler l'instinct enfouie dans la cave... l'instinct n'est le pour mettre au point l'œuvre finale film que son imagination débile dans l'ombre. Et ce moment, nous sommes nombreux à la porte de la cave... Et personne ne sera le pour tourner le film et en tirer profit. »

Il nous reste les éléments du romanisme actualisé dans le cinéma à été avec le cinéma, mais du moins le révélateur le plus puissant :

« Les lumières, publicités lumineuses, lampes à arc avec associations d'images sur le développement de ses contemporains.

« Le cinéma, avec ses éléments pittoresques, le passage de l'ombre, son humour, ses femmes, ses enfants, ses films ostentatoires et lettrés :

« Le vent, la pluie, la dispersion du soleil en France ;

« l'instabilité du change ;

« la mort de la normalité ;

« la mystère (adoration du sexe par le chiffre 7, de l'épouse à la femme blonde, de son caractère...) ; l'instinct vers une création de religion panacée ;

« le campagne inévitable, pour les cinéastes mobilisés, sous un aspect de guerre ;

« la dégradation du mal et mort ;

« la peur - et l'on voit une peur de poche, facilement transformable avec soi et qui n'est pas d'être qu'un développement subtil et prolongé de l'instinct ;

« la vieillesse.

Fiche technique

17 panneaux plastifiés mats (type roll-up) autoportants.

Dimensions ouvert par panneau :

Hauteur : 200 cm

Largeur : 84 cm

Transport : Sacoche avec anse Dim : 11x11x 90 cm environ 1,5 kg/par roll-up.

Nombre de personne requise pour le transport : 1

Valeur d'assurance : 8 000 €

Transport à la charge de l'emprunteur.

L'exposition doit être assurée clou à clou par l'emprunteur et le certificat fourni au musée avant le départ de l'exposition.

La location est soumise à la signature d'une convention de prêt

Conférences et animations sur réservation au 01 60 24 46 00.

Thèmes évoqués

1. *Brume, ombre et lumière.*
2. *L'ombre et la lumière.*
3. *L'inhumaine.*
4. *Les petits métiers de Paris.*
5. *La Bandera.*
6. *Le choc en retour.*
- 7.8.9.10.11.12. *Le quai des brumes.*
13. *La tradition de minuit.*
14. *Voyage sans espoir.*
15. *François Villon.*
16. *Marguerite de la nuit.*
17. *En conclusion.*

Renseignements pratiques

Musée de la Seine-et-Marne

▪ Accès au musée

Musée de la Seine-et-Marne
17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin
Tél : 01 60 24 46 00
m DSM@departement77.fr
www.musee-de-la-seine-et-marne.fr

Accessible aux personnes en fauteuil roulant
dépose-minute possible devant le musée

Une place de stationnement réservée sur le parking du musée

Toilettes adaptées aux personnes en fauteuil roulant

Le musée détient les labels Tourisme et handicap pour les handicaps moteur, auditif, mental, visuel.

Depuis Paris : direction Metz-Nancy, sortie Saint-Jean-les-deux-Jumeaux / La Ferté-sous-Jouarre, puis N3 jusqu'à La Ferté-sous-Jouarre puis direction Rebais / La Ferté-Gaucher.

Temps de route moyen et distance :

Depuis Coulommiers : 20 minutes / 16 km

Depuis Meaux : 45 minutes / 26 km

Depuis Paris : 1h30 / 70 km

Depuis Melun : 1h30 / 80 km

Depuis Jouarre : 10 minutes / 6 km

▪ Jours et horaires d'ouvertures

Ouvert tous les jours sauf les mercredis après-midi et les samedis :
De 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30 (18h00 en juillet et août)

Fermeture annuelle :

Du 24 décembre au 1^{er} janvier

1^{er} mai

▪ Tarifs

Entrée plein tarif : 5 €

Entrée tarif réduit : 3 € (18/25ans et plus de 65 ans)

Gratuit (moins de 18 ans, étudiant jusqu'à 25 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur personnes en recherche d'emploi, bénéficiant du RMI ou du CMU)

Dimanches de découverte : droit d'entrée + 2 €